



HAL
open science

Master Management et administration des entreprises Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Management et administration des entreprises. 2015, Université Savoie Mont Blanc. hceres-02041118

HAL Id: hceres-02041118

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041118>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Management et administration des entreprises

- Université Savoie Mont Blanc - USMB

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Entreprise, gouvernance, responsabilités

Établissement déposant : Université Savoie Mont Blanc - USMB

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La mention *Management et administration des entreprises* comprend deux spécialités de master 2 (M2). Elle n'est pas appuyée sur une année de master 1 (M1) propre, mais recrute des étudiants venus d'autres mentions. Une spécialité est à finalité recherche *Recherche, études et conseil en gestion et économie* (12 étudiants en 2013/2014), une spécialité à finalité professionnelle *Management et administration des entreprises* (84 étudiants en 2013/2014). La spécialité *Recherche, études et conseil en gestion et économie* est dispensée à l'institut d'administration des entreprises (IAE) d'Annecy.

La spécialité *Management et administration des entreprises* (MAE) est composée de trois parcours relativement autonomes s'adressant à des publics différents : un parcours en « part time » en formation continue, ouvert en 2009 et réalisé en collaboration avec l'Université de Genève ; un parcours réservé à des étudiants de l'école d'ingénieurs Polytech, ouvert en 2012, et réalisé dans le cadre d'un double cursus et un parcours en alternance, ouvert en septembre 2014. Elle s'adresse à un public de non spécialistes à qui l'on propose une formation complémentaire généraliste en sciences de gestion.

Avis du comité d'experts

La mention MAE comprend deux spécialités dont les rédacteurs du dossier s'accordent à dire qu'elles ont été mises ensemble pour des raisons de forme plus que de fond. On ne peut que regretter cet état de fait, qui est par ailleurs assumé par les rédacteurs qui ont pris le parti de présenter les deux spécialités de façon totalement disjointe.

Un tronc commun est proposé aux étudiants qui souhaitent s'orienter ensuite vers l'économie ou la gestion. Il comprend deux unités d'enseignement (UE) (fondements de la recherche et méthodologie). Elle est articulée avec les spécialités professionnelles de masters d'autres mentions proposées à l'IAE, de façon à donner un ancrage solide dans une discipline en plus de la formation à la recherche. Dès le démarrage de cette 2nde année de master, les étudiants doivent choisir une spécialisation dans l'un des différents champs proposés en économie ou en gestion (par ex. économie industrielle, macro-économie, marketing, gestion des ressources humaines, stratégie, systèmes d'information, etc.). Dans le cadre d'une mutualisation, les étudiants de cette spécialité *Recherche, études et conseil en gestion et économie* trouvent leurs enseignements d'approfondissement disciplinaire dans d'autres mentions que la mention MAE (*Economie-Finance ; Développement commercial et international ; Management des systèmes d'informations*). Il est possible pour certains étudiants de faire un double diplôme combinant ainsi la spécialité recherche du master MAE avec un autre master professionnel. Cette spécialité est bien associée avec les activités du centre de recherche, l'institut de recherche en gestion et en économie (IREGE) de l'Université de Savoie. Cette spécialité a pour vocation première de former de futurs candidats au doctorat et par conséquent, des enseignants-chercheurs. Elle prépare également aux métiers des études et du conseil.

Pour la spécialité recherche, l'articulation entre cette spécialité et d'autres mentions (*Economie-Finance ; Développement commercial et international ; Management des systèmes d'informations*) constitue une véritable opportunité pour former des chercheurs dans la plupart des champs de l'économie et de la gestion, ce qui ne serait pas possible autrement.

Pour la spécialité MAE, les trois parcours proposés, permettent d'atteindre les objectifs visés au regard des publics différents (alternance, formation continue, élèves ingénieurs). Ils reposent sur un contenu sensiblement identique au stage près ; ce dernier n'est pas réalisé par les étudiants en formation continue, et est inclus dans le cursus ingénieur pour le groupe d'étudiants de Polytech.

Les deux spécialités ont leur place dans le territoire. Pour la spécialité recherche, il y a de la concurrence sur Grenoble et Lyon, avec des offres plus spécialisées (économie ou gestion). Pour la spécialité MAE, la formation est bien intégrée dans le tissu local. Elle s'appuie sur les acteurs économiques locaux, notamment à travers son club des entreprises et à travers le réseau de relations entreprises du partenaire suisse, l'Université de Genève. En effet, il existe un partenariat avec l'Université de Genève pour le parcours en formation continue et les enseignements sont organisés principalement dans les locaux de l'Université de Genève. Ce type de master professionnel est également proposé à Grenoble, Lyon et Saint-Etienne. Mais, cette formation se distingue des autres notamment par le double diplôme franco-suisse en formation continue.

Le parcours recherche repose largement sur des enseignants-chercheurs en économie et en gestion habilités à diriger des recherches rattachés à l'IREGE de l'Université de Savoie. La finalité « Etudes et conseil » de la spécialité recherche est un peu moins bien représentée.

En matière d'effectifs, pour la spécialité recherche, le recrutement de la spécialité se fait sur de petits effectifs (une dizaine par an). Le taux de poursuite en doctorat semble satisfaisant, entre deux et cinq étudiants par an. Pour la spécialité MAE, le recrutement est par définition diversifié : formation continue, ingénieurs et alternance avec plus de 80 étudiants au total. Les taux de réussite pour la spécialité MAE sont satisfaisants : entre 89 % et 100 %. Même si l'on dispose de peu d'informations sur le devenir des étudiants, les retours semblent favorables, et se traduisent pour les formations continues en une accélération de l'évolution de carrière.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	L'adossement à la recherche se fait avec le laboratoire IREGE. La formation bénéficie de la complémentarité entre économistes et gestionnaires. Cependant, l'articulation entre le parcours recherche et l'autre spécialité n'existe pas.
Place de la professionnalisation	La place de la professionnalisation dans la formation est spécifique à chaque spécialité.
Place des projets et stages	Les stages sont présents dans les spécialités.
Place de l'international	La place de l'international est forte (avec des spécificités) dans chacune des spécialités avec une orientation forte sur la Suisse.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement est de fait diversifié du fait de l'absence de M1 propre à la mention et de la bi-disciplinarité « économie et gestion ». Les étudiants proviennent de M1 en économie ou gestion, voire de MASS, LEA ou sciences humaines. Ils peuvent également provenir d'écoles de commerce. Le processus de recrutement (dossier + entretien) est complet. Des évaluations intermédiaires sont réalisées tout au long de l'année (examen ou entretien individualisé) pour détecter d'éventuelles difficultés
Modalités d'enseignement et place du numérique	La formation aux outils numériques, notamment les bases de données dispensées par le service commun de documentation est un plus. La plateforme moodle est mise à disposition des étudiants et permet le partage de documents et les échanges de messages avec l'équipe pédagogique.
Evaluation des étudiants	Les modalités de contrôle des connaissances sont classiques. Deux sessions d'examen sont proposées aux étudiants.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il y a peu d'informations dans le dossier sur ce point.
Suivi des diplômés	Des enquêtes sont réalisées par l'observatoire de la vie étudiante.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le conseil de perfectionnement est propre à chaque spécialité. Il n'y a pas de comité de pilotage visible au niveau de la mention.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Une spécialité recherche fortement ancrée dans la vie du laboratoire.
- Une spécialité MAE ancrée dans le territoire et le monde socio-économique (notamment au travers de l'alternance et du parcours « Formation continue »), avec une dimension internationale intéressante, de même que le partenariat avec les sciences de l'ingénieur.

Points faibles :

- L'absence de M1 propre en fait une mention peu cohérente et sans synergie entre ses spécialités.
- L'approche très discordante entre les deux spécialités : approfondissement extrême pour le parcours recherche, panorama pour la spécialité MAE.
- Pour la spécialité recherche, l'intitulé de cette spécialité met l'accent sur les connaissances en économie et gestion alors que la spécialisation se fait soit en économie, soit en gestion.

Conclusions :

Il est difficile de traiter simultanément des deux spécialités de la mention au regard de leur caractère totalement disjoint. Ce dernier nuit à la cohérence de la mention mais pas au contenu des deux spécialités. En effet, ces deux spécialités ne présentent aucune synergie dans leur fonctionnement, ni aucune cohésion sur le contenu.

Les deux spécialités de cette mention ont des atouts indéniables. Cependant, au regard de l'absence de synergie entre les deux spécialités, l'idée de les séparer dans deux mentions distinctes dans le prochain contrat est encouragée. Cela donnera une meilleure lisibilité à l'ensemble.

Pour la spécialité recherche, il serait souhaitable d'accorder une place plus importante à l'international et développer des partenariats avec d'autres centres de recherches au niveau international. De plus, il semble nécessaire d'accorder une place plus grande à la dimension professionnelle pour les étudiants qui partent ensuite en cabinets d'études et de conseil. Par ailleurs, le lien géographique avec le bassin d'emploi suisse semble à développer pour les étudiants qui souhaitent embrasser les études ou le conseil. Enfin, il serait intéressant de proposer aux étudiants des stages de trois mois en laboratoire de recherche à l'étranger.

Pour l'avenir, le dossier devra présenter plus clairement le lien entre la spécialité recherche et les autres mentions de master. Pour la spécialité MAE, la spécialité a des atouts puisqu'elle se fait en formation continue, en alternance et s'adresse aussi à des ingénieurs. Le parcours « Formation continue » est prometteur ; on peut observer une hausse des effectifs. Les deux autres parcours sont à renforcer. Par ailleurs, dans ces deux autres parcours, il semblerait pertinent de donner plus de poids à l'évaluation par entreprise et à celle du mémoire de recherche en termes de crédits européens (ECTS).

Éléments spécifiques des spécialités

Recherche, études et conseil en gestion et économie

Place de la recherche	<p>Le lien entre la spécialité et l'IREGE est très fort. Cette spécialité s'appuie également sur des ressources externes (Grenoble, Lyon).</p> <p>L'intégration des étudiants à la vie du laboratoire (participations aux séminaires organisés par le centre de recherche, participation à des contrats de recherche) est une vraie richesse pour ces derniers</p>
Place de la professionnalisation	<p>Si la spécialité vise la formation aux métiers de la recherche et du conseil, on perçoit mieux dans le dossier la première que la seconde.</p> <p>Pour ce qui est de la formation à la recherche, les étudiants découvrent le métier de chercheur par leur confrontation régulière aux activités du laboratoire de recherche. Ils peuvent également dans le cadre de leurs travaux participer à la réalisation de contrats de recherche. En revanche, l'objectif de former également les étudiants aux études et conseil en entreprise est moins visible dans les enseignements proposés, très axés « recherche ».</p>

Place des projets et stages	La spécialité prévoit un stage en laboratoire de trois mois ou un stage en entreprise de six mois pour les étudiants ayant fait le choix d'un double cursus : master recherche et master professionnel.
Place de l'international	La formation est internationale par ses étudiants et l'utilisation constante de l'anglais, notamment à travers la littérature proposée aux étudiants. La Suisse représente un bassin d'emploi des diplômés.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'amélioration du taux de réussite semble un axe d'amélioration. Cependant, ceux qui empruntent au final la voie de la recherche s'en sortent bien. Le tableau sur le devenir des étudiants montre que sur les promotions 2008 et 2009, cinq des huit étudiants ayant entamé un doctorat sont d'ores et déjà docteurs.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Il est difficile à la lecture du rapport d'identifier le nombre d'heures de cours réellement suivies par les étudiants. Les enseignements sont présentés comme étant de haut niveau ; cependant, il semble que le nombre d'heures soit relativement restreint. Sur les 165 annoncées, de nombreuses heures semblent être consacrées au suivi individualisé. Si la formation s'affiche bi-disciplinaire (économie et gestion), elle l'est au final assez peu. Les étudiants choisissent dès le départ une spécialisation dans l'un des champs de l'économie ou de la gestion (par ex. marketing, gestion des ressources humaines, macroéconomie, etc.) et se concentrent sur cette spécialité. Il n'y a pas donc pas vraiment de transdisciplinarité.
Evaluation des étudiants	Le projet est étroitement suivi grâce à un accompagnement personnalisé.
Suivi de l'acquisition des compétences	Pas d'éléments spécifiques dans le dossier.
Suivi des diplômés	La poursuite d'études en doctorat reste un débouché important. Le dossier donne des indications intéressantes quant au suivi des diplômés : la poursuite d'études en doctorat reste un débouché important ; les doctorants issus du master recherche inscrits à l'IREGE ayant soutenu leur thèse entre 2009 et 2012 ont tous intégré un poste de maître de conférences ; 100 % des étudiants ayant soutenu leur thèse en 2013 ont été qualifiés par le CNU et vont postuler sur les emplois de maître de conférences.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Un conseil de perfectionnement spécifique à cette spécialité a été créé. Il serait peut-être intéressant d'y inclure un professionnel dans le domaine du conseil et des études plutôt que le secteur bancaire. De plus, on note dans ce « conseil de perfectionnement » un déséquilibre dans la représentation économie et gestion, la 2 nd e étant mieux représentée que la 1 ^{ère} . De plus, au sein même de la représentation de la gestion, on note une forte représentation de l'innovation par rapport aux autres champs. Cependant, ce comité de pilotage présente de véritables compétences quant à la recherche. On peut souligner l'originalité de la formation en ce qui concerne le fait que le responsable du master reçoit chaque étudiant pour procéder à une évaluation qualitative des enseignements ; ce qui vient compléter la procédure générale d'évaluation menée par l'observatoire de l'Université de Savoie établie.

Management et administration des entreprises

Place de la recherche	L'ensemble des trois parcours proposent une formation à la méthodologie de recherche. De plus, les étudiants réalisent un mémoire de recherche. Le lien avec l'IREGE de l'Université de Savoie semble se limiter à la présence dans le corps professoral de la spécialité d'enseignants-chercheurs rattachés à l'institut.
Place de la professionnalisation	Le parcours « Formation continue » propose des options qui permettent d'accentuer la professionnalisation. Deux d'entre elles doivent permettre d'obtenir des certifications : IPMA (International Project Management Association) et l'APICS (American Production and Inventory Control Society). Pour le parcours « Formation continue », un jeu de simulation de gestion de deux jours est proposé en début de cursus. Il est proposé en fin de semestre 9 sur trois jours aux deux autres parcours (Alternance et Polytech) La professionnalisation se fait également par les manifestations que l'Institut d'Entreprises Savoie Mont-Blanc, l'Université de Genève ou le Club des Entreprises organisent.

Place des projets et stages	La dimension « projet et stage » est très présente dans le cursus sous des formes différentes selon les parcours : activité professionnelle pour les formations continues, alternance ou stage de six mois dans le cadre de leur école d'ingénieur pour les Polytech. En effet, pour les ingénieurs de Polytech, c'est le stage de six mois de fin d'étude réalisé à Polytech qui est pris en compte. Les potentiels créateurs d'entreprise peuvent bénéficier de la procédure Créa'stage.
Place de l'international	La spécialité fonctionne de façon transfrontalière avec la Suisse (Université de Genève), notamment le parcours « Formation continue » est quasi exclusivement réalisé à Genève donnant lieu à un double diplôme. Une partie des étudiants provient de l'étranger. Par exemple, le parcours Polytech comprend environ 15 % d'étudiants étrangers. Le parcours « Formation continue » se déroulant en Suisse est <i>de facto</i> international, certaines promotions ayant eu jusqu'à six nationalités différentes. Le parcours alternance est moins internationalisé ; cependant, il offre la possibilité de faire l'alternance en Suisse. La maîtrise de l'anglais obligatoire pour entrer dans la spécialité.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement est adapté aux objectifs et modalités de chacun des trois parcours. Il semble conduit avec rigueur et efficacité. Il est différent selon les parcours de la spécialité : cadres en activité ou en reconversion pour la formation continue, ingénieurs et formation initiale pour les deux autres parcours. Pour les étudiants de Polytech, l'établissement émet un avis sur les candidatures et il existe un système d'équivalence et de report des notes permettant de les dispenser de certains enseignements. Deux modules de mise à niveau (finance et marketing) sont proposés.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les modalités d'enseignement sont classiques pour une spécialité de ce type. Elles permettent d'atteindre les objectifs visés et sont bien adaptées aux différents publics. Un module complémentaire « entrepreneuriat » est proposé pour les ingénieurs et les alternants. La spécialité MAE est également accessible en validation des acquis d'expérience. Pour le parcours « Formation continue », les modules enseignés sont identiques aux deux autres parcours. Cependant, la formation dure 20 mois (inscription sur deux années universitaires), les cours n'ayant lieu que les vendredis et samedis. La spécialité donne peu de place pour le numérique même si pour le parcours « Formation continue », le recours à des plateformes est instauré sur certains modules.
Evaluation des étudiants	Les modalités d'évaluation sont assez classiques. On peut regretter le faible nombre de crédits donné à la partie « Evaluation de l'entreprise et réalisation du mémoire » pour les parcours alternance et Polytech. La différenciation opérée entre le parcours « Formation continue » et les deux autres parcours s'explique par la forte expérience professionnelle préalable des étudiants en formation continue. Pour ceux-ci, 42 ECTS correspondent à des modules d'enseignement, 18 ECTS sont liés à la rédaction d'un mémoire de recherche. Pour les deux autres parcours, 55 ECTS sont attribués relativement aux enseignements théoriques et cinq autres relativement à l'expérience en entreprise (évaluation de l'entreprise et réalisation d'un mémoire de recherche) ; ce qui paraît très déséquilibré.
Suivi de l'acquisition des compétences	Des évaluations au fil de l'eau permettent aux étudiants de voir où ils en sont.
Suivi des diplômés	Deux parcours sont trop récents pour avoir du recul. Pour le parcours « Formation continue », la formation semble donner dans environ la moitié des cas un coup d'accélération à la carrière.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le pilotage des parcours est constitué de façon relativement classique mais solide. Il existe un conseil de perfectionnement. Le comité de pilotage se réunit trois fois par an. Un comité spécifique a été constitué pour le parcours « Formation continue » en raison du partenariat avec l'Université de Genève : on note la présence dans ce conseil d'universitaires et de professionnels de manière équilibrée. L'évaluation de la formation par les étudiants est en place depuis l'origine dans le parcours « Formation continue ».

Observations de l'établissement



UNIVERSITÉ
SAVOIE
MONT BLANC

Présidence
27 rue Marcoz
BP 1104 / 73011 Chambéry cedex

Tél. +33(4) 04 79 75 91 84

www.univ-smb.fr

PRÉSIDENCE

N/Réf. : PRE/DV/om/2014-15/ 224
Denis VARASCHIN
Président
presidence@univ-savoie.fr

Mesdames, Messieurs les Membres
du Comité d'Experts

le 4 mai 2015,

Objet : Rapport d'évaluation HCERES - A2016-EV-0730858L-S3MA160010639-
010574-RT- Master MANAGEMENT ET ADMINISTRATION DES
ENTREPRISES

Mesdames, Messieurs,

J'ai l'honneur de vous informer que l'Université Savoie Mont Blanc ne souhaite pas émettre d'observation relative au rapport d'évaluation émis par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Je vous prie de croire, Mesdames, Messieurs, en l'assurance de mes respectueuses salutations.

Denis VARASCHIN